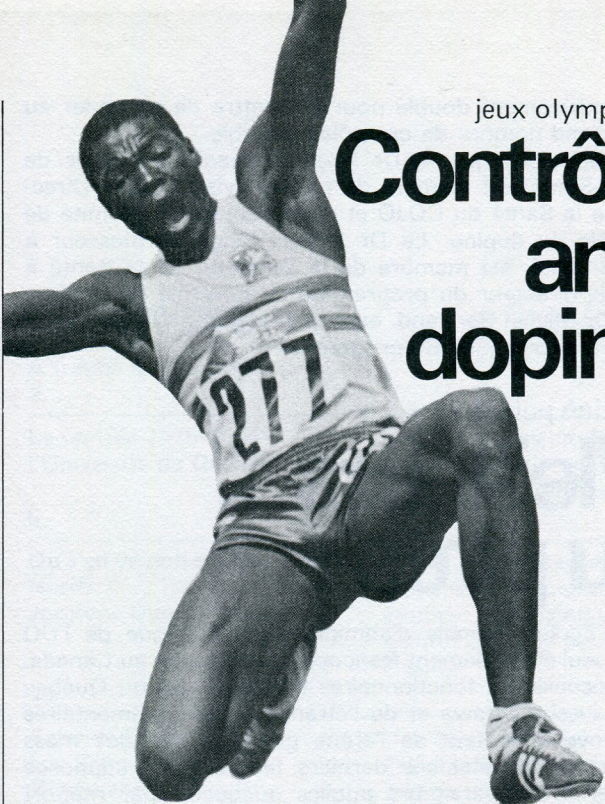


jeux olympiques

Contrôle anti doping



Dans un peu moins de douze mois, les chercheurs du groupe de pharmacocinétique clinique de l'INRS-Santé procéderont au contrôle analytique du doping aux Jeux Olympiques de Montréal. Durant quatorze jours et quatorze nuits, deux équipes groupant chacune une dizaine de personnes seront en mesure d'effectuer entre deux cents et deux cent cinquante analyses de dépistage des médicaments susceptibles d'être administrés aux athlètes dans le but d'augmenter leur performance.

Comme toute science expérimentale dont certains volets semblent à première vue routiniers, le contrôle analytique du doping est une opération beaucoup plus délicate qu'on ne le croit généralement. Le nombre sans cesse grandissant de médicaments sujets aux abus et dont certains ne sont utilisés que dans des régions spécifiques du globe, la nécessité d'avoir à démontrer un cas de résultat positif, la présence d'un métabolite de la substance qui a été administrée, la rapidité avec laquelle les résultats doivent être livrés et plusieurs autres facteurs exigent que la méthodologie analytique soit fiable, précise, reproductible, sensible, éprouvée et appuyée sur une technologie instrumentale avancée.

Depuis près de dix-huit mois, le programme de pharmacocinétique clinique a été mis en oeuvre et le projet de dépistage des drogues aux Olympiades se poursuit selon l'échéancier prévu. A l'heure actuelle, diverses méthodologies sont systématiquement évaluées. Des banques de données chromatographiques et spectrométriques sont constituées et des études chez des volontaires se poursuivent. De nouvelles méthodes sont également mises au point pour des médicaments qui ont été récemment ajoutés à la liste des substances interdites par la Commission Médicale du Comité Olympique International.

Les laboratoires de l'INRS-Santé disposent d'une instrumentation chromatographique et spectrométrique avancée, reliée à trois ordinateurs permettant l'acquisition, l'interprétation, l'entreposage et le rappel rapide et efficace des données. Outre l'instrumentation usuelle, six chromatographes entièrement automatisés et munis de détecteurs sensibles aux composés azotés, de même qu'un spectromètre de masse de type dodécapolaire sont actuellement utilisés pour l'élaboration du programme. Quarante jours avant les Jeux eux-mêmes, cet équipement

sera entièrement doublé pour permettre de procéder au plus grand nombre de contrôles possible.

Rappelons que le Dr Léon Tétreault, directeur de l'INRS-Santé, est membre du comité aviseur de la Direction de la Santé du COJO et expert-conseil du comité de contrôle du doping. Le Dr Robert Dugal, professeur à l'INRS-Santé, est membre de la Direction de la Santé à titre de directeur du programme de contrôle du doping, et le Dr Michel Bertrand, aussi professeur à l'INRS-Santé, est directeur adjoint du programme.